

CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES



Lectures et prières

LECTURES

1. Lecture du livre de Job (Jb 19, 1.23-27a)

Garder confiance dans l'épreuve

Job est un homme juste, ami de Dieu. Eprouvé dans sa foi, il perd tous ses biens, connaît la pauvreté et le doute. Cependant, il reste attaché à son Seigneur. Nous lisons sa profession de foi.

Job prit la parole et dit : « Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et de plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi, en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. »

2. Lecture du Livre d'Isaïe (Is 25, 6-2)

Dieu est plus fort que la mort

Le prophète Isaïe entrevoit le jour où triomphera le bonheur. Sa parole nous rejoint au plus profond de notre peine pour nous rappeler que Dieu est plus fort que la mort et que la vie a le dernier mot.

Le jour viendra où le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

3. Lecture du livre de la Sagesse (Sg 2, 23 ; 3, 1-6.9)

La vie de tout homme est dans la main de Dieu

Le Livre de la Sagesse médite sur le sens de notre vie : créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes faits pour la vie et l'amour. Lorsque la mort d'un proche nous plonge dans le doute, la parole de foi nous rappelle que Dieu ne brise pas les liens que nous avons tissés au long de notre vie.

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtiment, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

4. Lecture du livre des Lamentations (Lm 3, 17-26)

Malgré tout, je ne perds pas confiance

Le Livre des Lamentations nous donne les mots de la douleur et de la détresse. En même temps, il met dans le cœur ravagé par la souffrance la lumière et la force de l'espérance.

Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ; j'ai dit : « Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. » Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison. Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille. Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère : Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ; ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque matin, oui, ta fidélité surabonde. Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. » Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le cherche. Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

5. Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rm 6, 3-9)

Mourir avec le Christ pour vivre avec lui

Dans la vie et la mort de chaque homme se joue une mystérieuse communion avec le Seigneur. Saint Paul rappelle aux Romains que par le baptême, notre vie est définitivement liée à celle du Christ. Rien, pas même la mort, ne peut nous séparer de lui.

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les

morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

6. Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rm 8, 18-23)

L'espérance d'un monde nouveau

Où mènent ces souffrances, cette mort qui nous saisit ? Saint Paul les compare à l'enfantement douloureux d'un monde nouveau. Notre cri de souffrance peut aussi être un cri d'espoir.

Frères, j'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

7. Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rm 8, 31-39)

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?

Rien ne peut nous séparer de Dieu, c'est là notre certitude : ce que Dieu a fait pour son Fils unique, Dieu le fera pour tous ceux qui croient en lui.

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Non, car en tout cela nous sommes les

grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

8. Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (Rm 14, 7-9)

La vie et la mort d'un homme

Notre vie ne prend son sens et sa véritable dimension que lorsque nous nous ouvrons à l'amour de Dieu. Saint Paul s'efforce d'en convaincre les chrétiens de Rome. Il nous entraîne dans son espérance.

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

9. Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 13,1-8)

L'amour ne passera jamais

C'est avec une extraordinaire chaleur que Paul parle ici de l'amour. Si l'amour n'est pas présent dans ce que nous entreprenons, il manque l'essentiel.

Frères, parmi les dons de Dieu vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres. J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, il me manque l'amour, je ne suis qu'une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; ne cherche pas son intérêt, il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais.

10 Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 12-20)

La résurrection du Christ annonce la nôtre

Le Christ est venu parmi nous pour vivre notre vie et aussi notre mort. Sa résurrection est la promesse de la nôtre, elle autorise l'espérance.

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur, vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ; et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

11. Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 51-57)

Mort, où est ta victoire ?

La mort nous fait peur car elle paraît être la fin de tout. Jésus nous apprend, qu'elle est un passage qui débouche sur l'éternité et la plénitude de l'amour. Confiants et apaisés, nous pouvons traverser l'épreuve.

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

12. Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Thessaloniens (1 Th 4, 13-18)

Dieu nous prendra avec lui

La mort met notre espérance à l'épreuve. Epreuve qui nous plonge dans une vraie solitude. Où trouver la consolation ? Saint Paul répond : dans la foi partagée au Seigneur Jésus ressuscité, et dans le réconfort de l'attention fraternelle.

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez

abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

13. Lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul à Timothée (2 Tm 2, 8-13)

Nous vivrons avec le Christ

Paul ose affirmer son espérance. Oser, à sa suite, la proclamer entre nous est un réconfort pour tous. Son Evangile : la résurrection du Christ. Au cœur de notre souffrance, sa parole nous redit la fidélité de Dieu.

Toi donc, mon enfant, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon Évangile. C'est pour lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Voici une parole digne de foi : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même. »

14. Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Jean (1 Jn 3, 14-20)

L'amour nous fait passer de la mort à la vie

L'amour est la vraie mesure de la vie, et la vraie mesure du jugement. Le bien que nous avons fait ne passera pas.

Bien-aimés, Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

15. Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Jean (1 Jn 4, 7-10)

Dieu est amour

Qu'est-ce que l'amour ? L'amour c'est quand Dieu prend les devants, quand il fait le premier pas en envoyant son Fils dans le monde.

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu, et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

16. Lecture du livre de l'Apocalypse (Ap 21, 1-5a.6b-7)

Où va le monde ?

Un monde nouveau, une terre nouvelle, un pays où il n'y aura plus de pleurs, de cris, de tristesse ! Voilà tout ce que notre cœur désire. Tel est le don de Dieu

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et, de mer, il n'y en a plus. Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. » Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »

PSAUMES

1. Psaume 4

R/ Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !

Beaucoup demandent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.

2. Psaume 22

R/ Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

3. Psaume 26

R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

4. Psaume 33

R/ Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

5. Psaume 85

R/ Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Prends-pitié de moi, Seigneur,
Toi que j'appelle chaque jour
Je t'appelle au jour de ma détresse,
et toi, Seigneur, tu me réponds.

Dieu de tendresse et de pitié,
plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi,
prends pitié de moi.

6. Psaume 102

R/ Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
pour ceux qui gardent son alliance
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

7. Psaume 129

R/ Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

ÉVANGILES

1. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12)

Où se trouve le vrai bonheur ?

Les Béatitudes appellent notre cœur à s'engager sur les chemins de l'amour infini. Elles ouvrent les portes du Royaume de Dieu. Celui ou celle qui vient de nous quitter a certainement eu sa façon personnelle d'accomplir l'une de ces Béatitudes.

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur car le Royaume des cieux est à eux ! Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés ! Heureux les doux car ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice car le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

2. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 11,25-30)

Venez à moi, vous tous qui peinez.

Devant la vie comme devant la mort, nous sommes faibles et petits. L'Evangile nous rappelle combien Dieu aime les faibles et les plus petits.

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

3. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

C'est sur l'amour que nous serons jugés.

Jésus est tout proche de nous, même si nous n'y pensons pas. C'est à travers des gestes simples d'attention fraternelle, des attitudes d'accueil et d'amitié que se manifeste le Seigneur.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !" Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

4. Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 15, 33 ; 16, 6)

Jésus était mort, il est vivant

Ne cherchons plus parmi les morts celui qui est vivant. Ceux qui aimaient Jésus ont connu comme nous ce désarroi devant la mort. Leur témoignage nous aidera-t-il à en triompher ?

Jésus avait été mis en croix. Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Puis, poussant un grand cri, il expira. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

5. Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 12, 35-38.40)

Accueillir le Seigneur quand il vient

Pour notre ami(e), voici venue l'heure de la rencontre avec le Seigneur. Ne soyons pas effrayés, il rencontre celui qui l'aime.

Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

6. Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 23,33-53)

Aujourd'hui, tu seras avec moi

Il nous est bon d'entendre cette parole de Jésus. Oui, nous pouvons garder confiance : en accueillant le bon larron, le Seigneur nous révèle jusqu'où va l'amour de Dieu.

Lorsqu'on fut arrivé au Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, par-

donne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Les soldats partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

7. Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 24,13-35)

Les pèlerins d'Emmaüs

Sur notre route, au milieu de notre tristesse, comment ne pas reconnaître la présence mystérieuse du Seigneur qui nous rejoint ? Notre cœur est lent à croire. Pourtant Jésus marche avec nous. A sa lumière, nous comprenons mieux les paroles de l'Écriture. Dans le partage du pain, nous sommes aussi en communion avec tous ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la vie.

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

8. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 16-17)

Dieu a tant aimé le monde

Jésus est venu pour sauver et non pour perdre ceux qui croient en lui. Ces versets de l'Évangile de Jean apportent la paix qui vient d'en-haut.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

9. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 37-40)

Jésus est venu pour que nous vivions

Voici la grande nouvelle, la seule capable de faire naître en nous l'espérance : Dieu est Père. Il est bon. Sur sa bonté se fonde notre espérance. Il nous donne son Fils, pour que nous vivions à jamais.

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Tous ceux que me donne le Père viendront à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a

envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

10. Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 7, 11-17)

Jésus partage notre chagrin

Si Jésus a reçu de Dieu le pouvoir de relever les morts, il est aussi un homme qui « pris aux entrailles », partage sincèrement le chagrin de cette femme qui a perdu son fils unique. Ses sentiments et ses paroles signifient que Dieu est proche de nous et il épouse nos réactions les plus spontanées.

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arrive près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était le fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas ». Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

11. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 17-27)

Je suis la résurrection et la vie

La foi en Jésus ouvre notre horizon : derrière la mort, la vie apparaît, à travers la Résurrection du Seigneur.

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une distance de quinze stades (c'est-à-dire demi-heure de marche environ) -, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et à Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit

en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

12. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 32-45)

Jésus a pleuré son ami Lazare

Jésus n'est pas insensible devant la mort. Il pleure. Mais il nous montre que la mort n'est pas la fin de tout. Dans la foi, nous pouvons dire : celui qui croit connaîtra la vie éternelle.

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

13. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 12, 24-28)

Le grain qui meurt porte du fruit

Jésus nous apprend à regarder au-delà de la mort. La mort est un passage vers la plénitude de la vie, et pour celui qui croit la vie éternelle est déjà commencée.

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la

perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, délivre-moi de cette heure" ? - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

14. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14,1-6)

Dans la maison du Père

Par-delà la mort, Dieu nous attend chez lui, comme un père qui rassemble ses enfants. Jésus Christ nous montre le chemin. Faisons-lui confiance.

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

15. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 1-3.24-26)

Jésus a prié pour ses amis

Voici la prière de Jésus, à la veille de sa mort. Il pense à l'œuvre qu'il a accomplie, il prie pour ceux qu'il aime. Ceux qui nous quittent n'ont-ils pas, bien souvent, une prière proche de celle de Jésus ?

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu, que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.

16. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 19, 17-30)

*Il n'y a pas plus grand amour
que de donner sa vie pour ceux que l'on aime.*

Jésus a vraiment connu notre angoisse et notre souffrance. Il est allé jusqu'au bout, par amour. Aux larmes du deuil, succéderont la consolation et la paix.

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit : Le Crâne, ou Calvaire, en hébreu : Golgotha. Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

PRIERES UNIVERSELLES

Première intention : pour le défunt

1. Prions pour ... Seigneur, tu sais mieux que nous les richesses d'amour qui ont illuminé sa vie. Tu connais aussi ses faiblesses. Oublie ce qui a pu ternir son regard et son cœur. Regarde ce qui a été le meilleur de son existence et accueille-le(la) auprès de toi et de tes amis, dans la cité de ta paix. Seigneur nous te prions.

2. Seigneur, nous te présentons toute la vie de notre ami(e)... : les efforts qu'il(elle) a su faire pour aimer, sa vie de travail, son dévouement, (on peut ajouter d'autres qualités ou traits marquants de son caractère) à travers joies, peines, souffrances. Seigneur, nous te prions.

3. Seigneur, regarde avec tendresse ... qui vient de nous quitter. Nous te le (la) confions. Accueille-le (la) avec tous ceux que nous avons connus et aimés. Seigneur, nous te prions.

4. Prions pour ... qui nous était si proche et qui nous a quittés. Seigneur, que le bien qu'il (qu'elle) a fait porte ses fruits et soit continué. Que le mal qu'il (qu'elle) a pu faire lui soit pardonné et que son souvenir reste vivant dans nos cœurs. Seigneur, nous te prions.

5. Prions pour ... Seigneur, toi qui aimes la vie, le bonheur, l'amitié, regarde, nous t'en prions, combien il (elle) a rendu les siens heureux, combien il (elle) avait d'amis. Donne-lui maintenant la plénitude de ta vie et de ta joie. Seigneur, nous te prions.

6. Prions pour ... qui nous a quittés. Seigneur, que son passage par la mort le (la) conduise dans ta paix. Seigneur, nous te prions.

7. Prions pour ... qui vient de nous quitter. Qu'il (qu'elle) trouve le repos, la paix et la lumière de la vie nouvelle qui n'a pas de fin. Seigneur, nous te prions.

8. Prions pour ... Seigneur, que rien de sa vie d'homme (de femme) ne périclite ; que tout ce qu'il (elle) a accompli et vécu soit profitable au monde, que tout ce qu'il (elle) a fait de grand continue de vibrer en nous alors même qu'il (elle) n'est plus là. Seigneur, nous te prions.

Deuxième intention : pour la famille et les proches

1. Prions pour ses proches et ses amis. Seigneur, tu sais combien la mort de nos parents, de nos amis, nous éprouve et nous emplit de tristesse. Accorde à cette famille l'assurance de retrouver un jour ceux qu'ils

aiment et aide chacun à vivre dans la fidélité à leur défunt. Seigneur, nous te prions.

2. N... demeure en nos cœurs. Son sourire, sa force, son amour nous accompagnent pour toujours. Pour ceux qui souffrent de solitude, sans famille et sans amis. Seigneur, nous te prions

3. Prions pour les proches et les amis de ... Seigneur, que malgré le deuil et la peine, ils gardent l'espérance que la séparation n'est pas définitive. Seigneur, nous te prions.

4. Pour tous les parents et amis ici présents. Afin que leurs gestes d'amitié et de sympathie se changent en consolations. Que notre foi en Jésus mort et ressuscité ravive notre espérance en la vie plus forte que tout. Seigneur, nous te prions

5. Prions pour ceux qui ont perdu un être cher et qui doivent vivre, une place vide à leurs côtés. Donne-leur, Seigneur, de marcher avec courage sur les routes de la vie ; qu'ils trouvent près d'eux des amis qui leur tiennent fraternellement la main. Seigneur, nous te prions

6. Prions pour la famille de ... : que l'affection qui les unit et l'amitié qui les entoure les aident à supporter cette épreuve. Seigneur, nous te prions.

7. Prions avec tous ceux qui sont aujourd'hui dans la nuit et la peine. Sois toi-même, Seigneur, leur courage et leur force. Qu'ils mettent leur espérance en toi qui as vaincu la mort et qui donnes la vie. Seigneur nous te prions.

Troisième intention : pour ceux qui souffrent

1. Prions pour les malades et tous ceux qui souffrent dans leur cœur et dans leur corps. Que dans leur nuit ils découvrent la paix et la lumière de Jésus- Christ qui les aime. Qu'ils trouvent à leurs côtés de vrais amis qui leur apportent du courage par leur présence discrète et attentive. Seigneur, nous te prions.

2. Seigneur, le départ de ... nous rappelle qu'il y a autour de nous tant de gens qui souffrent. Accompagne-les tout au long de leurs épreuves et donne-leur ainsi qu'à leurs proches, l'espoir d'une vie meilleure. Ouvre nos yeux à leur souffrance et à leur peine. Seigneur, nous te prions

3. Seigneur, nous te remercions pour ceux qui se dévouent au service des autres. Fais que leur exemple aide tous les hommes à construire malgré leurs différences, une vie plus juste, pour tous. Seigneur, nous te prions.

4. Tu connais Seigneur, tous les efforts des hommes pour vaincre la maladie, la souffrance, l'injustice. Tu connais toute la solidarité humaine face à l'épreuve. Pour tous ceux qui ont entouré ..., d'affection et de soins. Seigneur, nous te prions.

5. Pour ceux qui sont à l'heure de la mort, afin qu'ils trouvent près d'eux quelqu'un qui les aide à se tourner vers Dieu. Seigneur, nous te prions.

6. Pour les malades qui n'espèrent plus guérir, pour ceux qui souffrent et sont découragés ; pour qu'ils gardent malgré tout confiance en Dieu. Seigneur, nous te prions.

7. Pour le personnel hospitalier, pour toutes ces personnes qui se dévouent pour combattre la maladie et soulager la souffrance. Seigneur, nous te prions.

8. Prions pour les malades et les personnes âgées, seules ou assistées par leurs familles, pour celles qui sont dans les hôpitaux et les maisons de retraite ; et aussi pour le personnel qui se dévoue à leur service avec beaucoup de délicatesse et de patience. Donne Seigneur, à tous ceux qui souffrent, de trouver près d'eux quelqu'un qui les aide. Seigneur, nous te prions.

Quatrième intention : pour l'Église et nous-mêmes

1. Seigneur, nous Te recommandons tous les hommes : ceux qui croient en la Résurrection et ceux qui cherchent la vérité. Fais qu'aucun d'entre eux ne se perde et ne se sente abandonné de Toi. Seigneur, nous te prions

2. Que ton Eglise Seigneur dise l'espérance aux hommes qui souffrent et qu'elle marche aux côtés de ceux qui combattent la souffrance et l'injustice. Seigneur, nous te prions.

3. Pour l'Eglise que nous formons tous ensemble. Que par notre attention envers tous, nous soyons de vrais témoins de l'espérance qui nous anime. Seigneur, nous te prions.

4. Pour le monde dans lequel nous vivons. Que grandisse dans le cœur de chacun le respect des autres, l'accueil des différences, la tendresse pour les plus humbles. Seigneur, nous te prions.

5. Pour l'Eglise ici et dans le monde entier, afin qu'elle vive dans la paix et l'unité. Seigneur, nous te prions.

6. Pour que la paix s'étende dans le monde entier et que l'Eglise progresse vers l'unité et dans l'amour. Seigneur, nous te prions.

PRIÈRE A LA FERMETURE DU CERCUEIL

• Introduction

Seigneur nous nous tournons vers Toi. Le visage de N. va disparaître pour toujours à notre regard. Dans la foi, nous croyons qu'il/elle va à ta rencontre. Accorde-lui de te voir face-à-face et affermis notre espérance de le/la revoir auprès de toi.

• Invocations

R/ Seigneur, sur son visage fais resplendir ta lumière.

Maintenant que son regard ne peut plus croiser le nôtre. R/

La joie d'aimer a illuminé sa vie. R/

Les larmes du chagrin ont obscurci ses yeux. R/

Le péché aussi a terni son regard. R/

N. attendait des jours de justice et de paix. R/

N. a cru en toi sans jamais t'avoir vu. R/

• Lecture : 1 Thessaloniens 4, 13-14. 17d-18

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils. Ainsi nous serons pour toujours avec le Seigneur Retenez ce que je viens de dire, et réconfortez-vous les uns les autres ».

• Temps de silence

• Invitation à poser un geste

(un signe de croix sur le front du défunt, une caresse sur sa joue ou sur sa main, un petit baiser envoyé avec la main...)

• Notre Père

- **Je vous salue, Marie**

- **Prière de conclusion**

Seigneur, garde-nous unis dans la peine. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Amen.

- **Fermeture du cercueil**

PRIÈRE AU CIMETIERE

- **Introduction à la prière**

Seigneur Jésus-Christ, tu as reposé dans un tombeau avant de ressusciter le troisième jour, et, depuis lors, la tombe des baptisés est devenue pour les croyants signe d'espérance en la résurrection. Au moment d'ensevelir N. nous te prions, toi qui es la résurrection et la vie : donne à N. de reposer en paix jusqu'au jour où tu le/la réveilleras pour qu'il/elle voie de ses yeux la clarté de ta face. Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen.

- **Temps de silence**

- **Prière de tous**

Seigneur, tu accueilles toute vraie prière et tu écoutes les appels de notre cœur. Avec toute notre affection, nous avons accompagné jusqu'ici N. Qu'il/elle trouve auprès de toi la paix et la joie, avec ceux que tu appelles à entrer dans ton Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

- **Invitation à poser un geste**

Une fleur peut être jetée dans la tombe. Une poignée de terre peut être répandue sur le cercueil... Chacun peut tracer sur lui le signe de la croix, s'incliner, toucher le cercueil...

- **Notre Père**

- **Je vous salue Marie**

- **Inhumation en silence ou en musique**

- **Prière de conclusion**

Seigneur, avant de nous séparer, nous nous tournons une dernière fois vers toi. Tu nous appelles à poursuivre notre route et à vivre. Garde-nous unis comme nous le sommes aujourd'hui. Aide-nous à nous accueillir dans nos différences, dans le respect de chacun, afin que la vie sur terre devienne plus fraternelle et plus juste. Garde-nous dans l'espérance et la confiance. Et que le Seigneur nous bénisse et nous garde, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

PRIÈRE AU CRÉMATORIUM

Avant la crémation

• Invitation à la prière

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Ce qui est visible n'a qu'un temps. Ce qui est invisible demeure pour toujours. Prions avec foi et ouvrons nos cœurs à la Parole de vie éternelle.

• Temps d'écoute de la Parole : *Jean 11, 32-36*

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

• Psaume

Le psaume peut être alternativement lu par deux lecteurs (L1 et L2).

(L1) Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :

(L2) mon âme a soif de toi.

(L1) après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

(L1) Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie :

(L2) Tu seras la louange de mes lèvres.

(L1) Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.

(L2) Mon âme s'attache à toi (bis)

(L1) Ta main droite me soutient.

Tous : Gloire au Père et au Fils et au
Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

• Temps de silence

• Notre Père

• Je vous salue, Marie

• Prière de conclusion

Père, c'est le moment pour nous de nous séparer de N. Avec une grande confiance, nous le/la remettons entre tes mains. Et nous recommandons N. à ta tendresse. Accorde-lui le repos et la paix. Et nous, tu nous appelles à poursuivre notre route et à vivre. Garde-nous unis comme nous le sommes aujourd'hui. Aide-nous à nous accueillir dans nos différences, dans le respect de chacun, afin que la vie sur terre devienne plus fraternelle et plus juste. Garde-nous dans l'espérance et la confiance. Et que le Seigneur nous bénisse et nous garde, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

À la remise de l'urne cinéraire

Seigneur notre Dieu, au commencement tu as créé le ciel et la terre et, de la glaise, tu as tiré le premier homme. Confiants en la promesse de la création nouvelle, nous te supplions : que ton Souffle relève N. à la suite de ton Fils, nouvel Adam, lui qui est ressuscité pour les siècles des siècles. Amen.

À la déposition de l'urne cinéraire

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Nous avons déjà célébré le dernier adieu à N. La communauté a confié N. à la tendresse de Dieu, notre Père, et à nouveau, nous prions d'accorder à N. le repos et la paix.

Prions le Seigneur : Dieu notre Père, tu n'abandonnes aucun de tes enfants, car ils ont du prix à tes yeux. Nous te prions de bénir la tombe (ce lieu) où les cendres de N. viennent d'être déposées. Que N. trouve près de toi la paix et la lumière, jusqu'au jour où le Christ, ressuscitant les morts, rendra nos pauvres corps pareils à son corps glorieux. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

Notes personnelles



Paroisse Saint Joseph en Bocage
8, Rue Jules Gévelot 61100 Flers

☎ : 02.33.65.27.05

✉ : saintjosephenbocage61@gmail.com

<https://www.saintjosephenbocage61.fr>